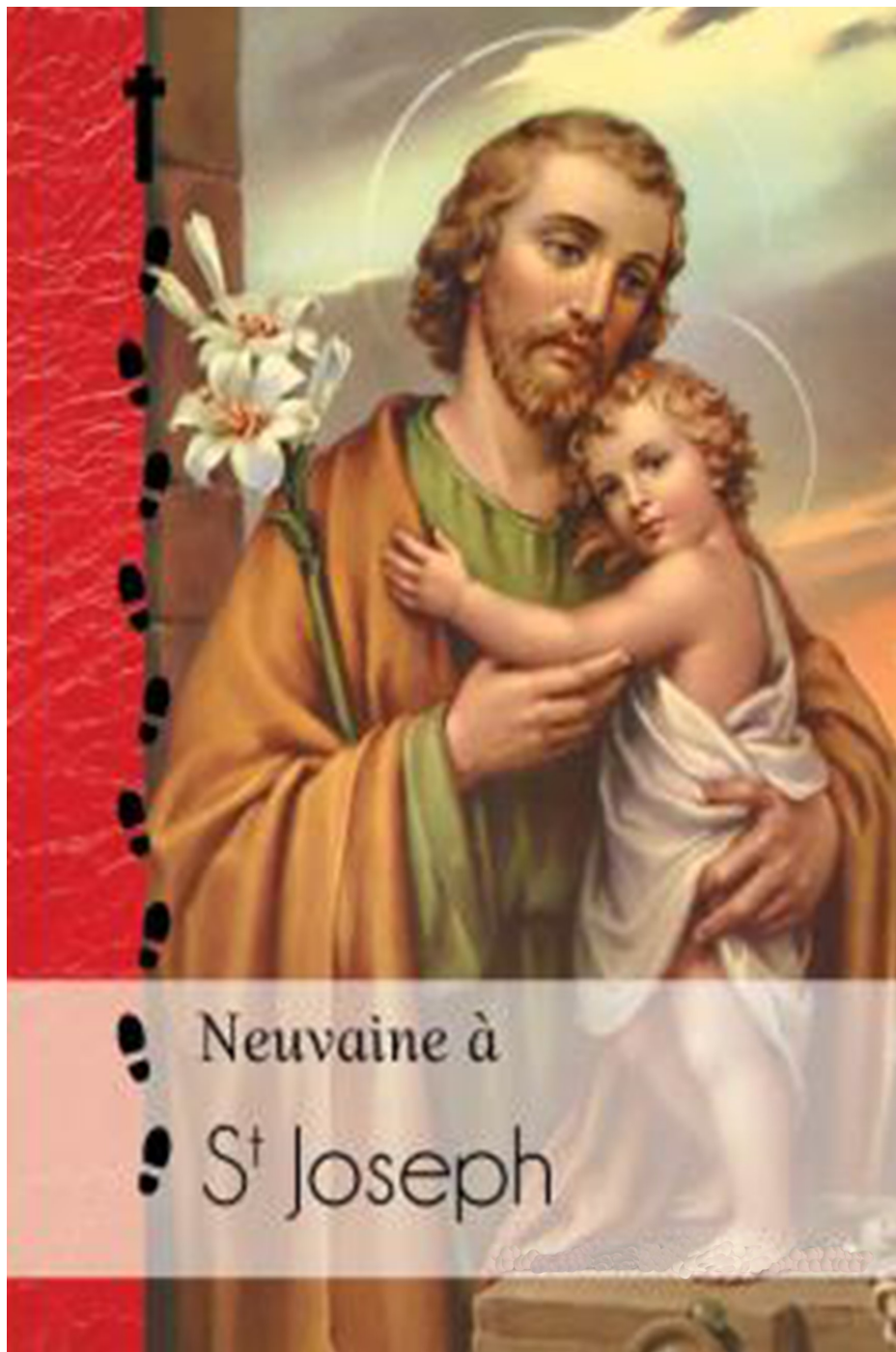




Introduction

Afin de nous permettre de vivre l'année Saint Joseph décidée par le Pape François en cette année, ce fascicule nous est proposé. Il se présente comme une neuvaine alimentée par les textes de la lettre apostolique du Pape Patris Corde. Faire jaillir en nous la vie, l'éducation et la protection de son Fils. Saint Joseph, priez pour nous.

La neuvaine

Une neuvaine est une prière offerte à une intention particulière, répétée neuf jours de suite. Prière en laquelle nous demandons l'intercession d'un saint, de la Bienheureuse Vierge Marie, ou adressée directement à Dieu, qui répond aux appels du Christ Jésus :

"Demandez, et l'on vous donnera... frappez, et l'on vous ouvrira..." (Mat. 7,7 - Luc 11,9) ; "Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez" (Mat. 21,22);

"Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai" (Jean 14,13) ;

"Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom" (Jean 16,23).

Les témoignages abondent en toute l'histoire de l'Eglise, qui montrent que Dieu se laisse toucher par cette forme de prière.

La discrétion extrême avec laquelle Joseph accomplit le rôle que Dieu lui avait confié met encore davantage en évidence sa foi, qui consista à se placer toujours à l'écoute du Seigneur, en cherchant à comprendre sa volonté, afin d'obéir à celle-ci de tout son cœur et de toutes ses forces. C'est pourquoi l'Evangile le définit comme un homme "juste" (Mt 1,19).

En effet, le juste est une personne qui prie, qui vit de la foi et qui cherche à accomplir le bien en chaque circonstance concrète de la vie." Jean Paul II, Angélus du 17 mars 2002.

Nous allons donc nous tourner vers saint Joseph pendant neuf jours. D'une part pour méditer sur ses vertus et grandir dans celles-ci, d'autre part pour demander sa puissante intercession.

Que ces neuf jours de compagnie avec saint Joseph, vous apporte du réconfort et vous fasse trouver les solutions à vos questions, toutes vos questions.

La lettre apostolique Patris corde

« Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère » (Mt 2, 13), dit Dieu à saint Joseph. Le but de cette Lettre Apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan.

En effet, la mission spécifique des saints est non seulement d'accorder des miracles et des grâces, mais d'intercéder pour nous devant Dieu, comme l'ont fait Abraham[26] et Moïse,[27] comme le fait Jésus, « unique médiateur » (1 Tm 2, 5) qui est auprès de Dieu Père notre « avocat » (1 Jn 2, 1), « toujours vivant pour intercéder en [notre] faveur » (He 7, 25 ; cf. Rm 8, 34).

Les saints aident tous les fidèles « à chercher la sainteté et la perfection propres à leur état ».[28] Leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), et eux sont à leur tour des exemples de vie à imiter. Saint Paul a explicitement exhorté : « Montrez-vous mes imitateurs » (1 Co 4, 16).[29] Saint Joseph le dit à travers son silence éloquent. Devant l'exemple de tant de saints et de saintes, saint Augustin s'est demandé : « Ce que ceux-ci et celles-ci ont pu faire, tu ne le pourrais pas ? ». Et il a ainsi obtenu la conversion définitive en s'exclamant : « Bien tard, je t'ai aimée, ô Beauté si ancienne et si nouvelle! ».[30] Il ne reste qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces : notre conversion. (Pape François)

Déroulement de la prière quotidienne

- ⇒ **Chant à Saint Joseph**
- ⇒ **Signe de croix**
- ⇒ **Introduction**
- ⇒ **Prière à l'Esprit Saint**
- ⇒ **Parole de Dieu**
- ⇒ **Commentaire**
- ⇒ **Prière**
- ⇒ **Intentions personnelles**
- ⇒ **Pater**
- ⇒ **Trois « je vous salue Joseph... »**
- ⇒ **Litanie à Saint Joseph**
- ⇒ **Salut Gardien du Rédempteur**
- ⇒ **Chant à Saint Joseph**
- ⇒ **Conclusion**

Les Prières quotidiennes évoquées ci-dessus

Prière à l'Esprit Saint :

Père Eternel, au Nom de Jésus-Christ et par l'intercession de Marie, la Vierge Immaculée, et de saint Joseph, son époux, envoyez-moi le Saint-Esprit.

Venez, Saint-Esprit, dans mon cœur et sanctifiez-le.

Venez, père des pauvres et soulagez-moi.

Venez, auteur de tout bien et consolez-moi.

Venez, lumière des esprits et éclairez-moi.

Venez, consolateur des âmes et réconfortez-moi.

Venez, doux hôte des cœurs et ne vous éloignez pas de moi.

Venez, vrai rafraîchissement de ma vie et restaurez-moi.

« Je vous salue Joseph »

Je vous salue Joseph, vous que la grâce divine a comblé ; le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux ; vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'Enfant divin de votre virginale Epouse est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen

Salut Gardien du Rédempteur

Salut, gardien du Rédempteur,

époux de la Vierge Marie.

À toi Dieu a confié son Fils ;

en toi Marie a remis sa confiance ;

avec toi le Christ est devenu homme.

O bienheureux Joseph,

montre-toi aussi un père pour nous,

et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,

et défends-nous de tout mal. Amen.

Litanie à Saint Joseph :

Seigneur, **ayez pitié de nous.**

Christ, **ayez pitié de nous.**

Seigneur, **ayez pitié de nous.**

Jésus, **écoutez-nous.**

Jésus, **exaucez-nous.**

Père céleste, qui êtes Dieu, **ayez pitié de nous.**

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, **ayez pitié de nous.**

Esprit Saint, qui êtes Dieu, **ayez pitié de nous.**

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, **ayez pitié de nous.**

Saint Joseph, le plus illustre des Patriarches, **priez pour nous.**

Saint Joseph, père nourricier de l'Enfant Jésus, ...

Saint Joseph, honoré de la présence du Verbe incarné, ...

Saint Joseph, conducteur de la Sainte Famille, ...

Saint Joseph, imitateur fidèle de Jésus et de Marie, ...

Saint Joseph, comblé des dons de l'Esprit Saint, ...

Saint Joseph, émulateur de la pureté des Anges, ...

Saint Joseph, modèle d'humilité et de patience, ...

Saint Joseph, image parfaite de la vie intérieure, ...

Saint Joseph, ministre des volontés du Très-Haut, ...

Saint Joseph, l'époux de la plus pure des Vierges, ...

Saint Joseph, vous avez porté dans vos bras le Fils de l'Eternel, ...

Saint Joseph, vous avez partagé l'exil de Jésus et de Marie en Egypte, ..

Saint Joseph, vous avez eu la joie de retrouver Jésus dans le temple, ...

Saint Joseph, à qui le Roi de gloire et la Reine des cieux voulurent être soumis, ...

Saint Joseph, vous avez été admis à contempler la profondeur des conseils divins,

Saint Joseph, vous avez eu le bonheur d'expirer entre les bras de Jésus et de Marie, ...

Saint Joseph, le canal par où découlent sur nous les faveurs du ciel, ...

Saint Joseph, soutien puissant de l'Eglise de Jésus-Christ, ...

Saint Joseph, notre protecteur à l'heure de notre mort, ...

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Priez pour nous, ô bienheureux Joseph, afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Dieu des miséricordes, qui avez élevé le bienheureux Joseph à la gloire d'être le tuteur de votre divin Fils et l'époux de la Très Sainte Vierge, accordez-nous, par l'intercession de ce grand saint, la grâce de conserver nos cœurs sans tache ; afin que nous puissions paraître un jour devant vous, revêtus de la robe d'innocence, et être admis au banquet céleste. Nous vous demandons ces grâces par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen

PPREMEIR JOUR DE LA NEUVAIN

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**
- *Saint Joseph, mémoire du Père. Faire mémoire 150 ans après...*

Parole de Dieu :

« Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son Epouse ; et sans qu'il l'eût connue, elle enfanta un fils, auquel il donna le nom de Jésus. » (Mt 1,24)

Commentaire :

Tout arbre a ses racines propres, et chaque arbre donne un fruit qui lui est propre. Mais tout arbre ne se développe pas n'importe où, n'importe comment ! Chaque terre a une consistance, une composition plus riche qu'une autre terre.

Extrait de Patris corde

Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux. Mes prédécesseurs ont approfondi le message contenu dans les quelques données transmises par les Évangiles pour mettre davantage en évidence son rôle central dans l'histoire du salut : le bienheureux [Pie IX](#) l'a déclaré « Patron de l'Église Catholique », [2] le vénérable [Pie XII](#) l'a présenté comme « Patron des travailleurs », [3] et [saint Jean Paul II](#) comme « Gardien du Rédempteur ». [4] Le peuple l'invoque comme « Patron de la bonne mort ». [5]

Par conséquent, à l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme *Patron de l'Église Catholique* faite par le bienheureux [Pie IX](#), le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que "la bouche exprime ce qui déborde du cœur" (cf. *Mt* 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. [...] Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la co-responsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous ». [6] Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée.

Prière :

Joseph, comme tu étais le père sur terre de Jésus, je te prends aussi pour père et pour modèle. Je te prie assidument pour que tu viennes à mon secours et prennes ma défense. J'ai besoin de ta protection puissante pour traverser ces temps difficiles.

Je me rappelle ta totale soumission au Vouloir de Dieu. Apprends-moi à dire avec un véritable esprit de foi « *Que ta Volonté soit faite, ô Seigneur !* ».

Je te demande saint Joseph de multiplier cette invocation autant de fois qu'il y a d'hommes, en les rendant tous dociles au Divin Vouloir. Que la force et le courage puissent abonder pour tous ceux qui travaillent à édifier un monde de sagesse selon l'Évangile.

O Saint Joseph, je désire, moi aussi, participer à ce mystère salvifique, pour que le Dieu de l'Incarnation puisse habiter en moi et que je puisse être fidèle à tous ses projets.

A ton image, saint Joseph, que je vive ma vie dans l'écoute et le respect de tous ceux et celles que je rencontre. Aide-moi à me recevoir comme fils et fille du Père.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

DEUXIEME JOUR DE LA NEUVAINES

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**

Saint Joseph, guide pour l'homme d'aujourd'hui

Parole de Dieu :

« *Joseph parce qu'il était de la maison de la lignée de David monta en Judée afin de s'y faire inscrire avec Marie* » (Lc 2,4- 5)

Commentaire :

Joseph fiancé, futur époux, envisage Marie comme une partenaire, une mère de famille pour qui il prépare un logis familial, il prépare un statut social : Joseph, chaque matin œuvre physiquement, il a un métier dur. Il fournit à sa famille le pain quotidien et enseigne à Jésus la tradition.

Il prépare et danse le Shabbat, se rend au Temple et assure une vie sociale pour sa famille à Nazareth.

Il est frère consacré au monastère de Nazareth. Il est veilleur du silence. Mais en homme protecteur, il sera élève du Père pendant toute sa retraite à Nazareth. Fidèle et juste, saint Joseph va se souscrire aux temps de ce petit monastère, maison du Père sur terre. Que saint Joseph nous enseigne le respect des temps de prière. N'hésitons pas à demander à saint Joseph d'être et de demeurer pour nous un modèle d'homme, de père juste et responsable dont le monde d'aujourd'hui a besoin pour sauver la famille.

Extrait de Patris corde :

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ».[1]

Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence.

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. Mt 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. Mt 1, 18 ; Lc 1, 27) ; un « homme juste » (Mt 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. Lc 2, 22.27.39), et à travers quatre songes (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13.19.22). Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « il n'y avait pas de place pour eux » (Lc 2, 7). Il fut témoin de l'adoration des bergers (cf. Lc 2, 8-20) et des Mages (cf. Mt 2, 1-12) qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.

Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 21). Comme on le sait, donner un nom à une personne ou à une chose signifiait, chez les peuples antiques, en obtenir l'appartenance, comme l'avait fait Adam dans le récit de la Genèse (cf. 2, 19-20).

Quarante jours après la naissance, Joseph, avec la mère, offrit l'Enfant au Seigneur dans le Temple et entendit, surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (cf. Lc 2, 22-35).

Pour défendre Jésus d'Hérode, il séjourna en Égypte comme un étranger (cf. *Mt* 2, 13-18).

Revenu dans sa patrie, il vécut en cachette dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée – d'où, il était dit, "qu'il ne surgit aucun prophète" et "qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon" (cf. *Jn* 7, 52 ; 1, 46) –, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem où se dressait le Temple. Quand, justement au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus âgé de douze ans, avec Marie ils le cherchèrent angoissés et le retrouvèrent dans le Temple en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. *Lc* 2, 41-50).

Prière :

Avec Joseph, modèle d'espérance, Seigneur, nous t'en prions : laisse éclater en nous ta force et nous irons, comme Joseph, là où tu le désires, bâtir avec nos frères une cité plus humaine, et façonner le Royaume où règne ta justice.

O Saint Joseph, puissions-nous apprendre de toi à espérer, et que cette espérance puisse nous transformer et nous donner le goût du combat et de l'action !

Saint Joseph, apprends-moi à rendre grâce pour la communion fraternelle au sein de ma famille. Je te consacre tous ceux que j'aime et tous ceux que j'aime moins.

Je te demande la grâce pour qu'entre parents et enfants, il y ait cette compréhension affectueuse et sincère qui les rende bons les uns envers les autres. Par l'union aux Cœurs de Jésus et de Marie, je communie au cœur doux et juste de Joseph. Saint Joseph, apprends-moi à être amour et instrument de paix dans ma vie quotidienne pour tous ceux et celles qui attendent mon aide.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

TROISIEME JOUR

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**

Saint Joseph et la maison familiale

Parole de Dieu :

« Ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville » (*Lc* 2,39)

Enseignement :

Après le temps de l'exil, le temps du désert, l'inquiétude, saint Joseph nous montre le chemin de Nazareth. Pendant près de trente ans, Joseph vit avec Jésus. S'il travaille, ce divin enfant travaille avec lui. S'il prie, s'il parle, s'il sort dans les rues de Nazareth, Jésus est avec lui. A la table de famille, comme dans l'atelier, Jésus a sa place.

Nazareth est une école du silence, de la patience et de l'apprentissage à la pauvreté.

Nazareth est un atelier où se tisse le tissu le plus noble, l'écharpe royale ! Où se construit le tabernacle au bois le plus noble. Car tout se fait en présence de Jésus.

Extrait de Patrix cordi

1. Père aimé

La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout le dessin salvifique », comme l'affirme saint Jean Chrysostome.[7]

Saint Paul VI observe que sa paternité s'est exprimée concrètement dans le fait « d'avoir fait de sa vie un service, un sacrifice au mystère de l'incarnation et à la mission rédemptrice qui y est jointe ; d'avoir usé de l'autorité légale qui lui revenait sur la sainte Famille pour lui faire un don total de soi, de sa vie, de son travail ; d'avoir converti sa vocation humaine à l'amour domestique dans la surhumaine oblation de soi, de son cœur et de toute capacité d'amour mise au service du Messie germé dans sa maison ».[8]

En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien comme le démontre le fait que, dans le monde entier, de nombreuses églises lui ont été dédiées.

Plusieurs Instituts religieux, Confréries et groupes ecclésiaux sont inspirés de sa spiritualité et portent son nom, et diverses représentations sacrées se déroulent depuis des siècles en son honneur. De nombreux saints et saintes ont été ses dévots passionnés, parmi lesquels Thérèse d'Avila qui l'adopta comme avocat et intercesseur, se recommandant beaucoup à lui et recevant toutes les grâces qu'elle lui demandait ; encouragée par son expérience, la sainte persuadait les autres à lui être dévots.[9]

Dans tout manuel de prière, on trouve des oraisons à saint Joseph. Des invocations particulières lui sont adressées tous les mercredis, et spécialement durant le mois de mars qui lui est traditionnellement dédié.[10]

La confiance du peuple en saint Joseph est résumée dans l'expression "*ite ad Joseph*" qui fait référence au temps de la famine en Égypte quand les gens demandaient du pain au pharaon, et il répondait : « Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira » (*Gn* 41, 55). Il s'agit de Joseph, le fils de Jacob qui par jalousie avait été vendu par ses frères (cf. *Gn* 37, 11-28) et qui – selon le récit biblique – est devenu par la suite vice-roi d'Égypte (cf. *Gn* 41, 41-44).

En tant que descendant de David (cf. *Mt* 1, 16.20), la racine dont devait germer Jésus selon la promesse faite à David par le prophète Nathan (cf. *2 S* 7), et comme époux de Marie de Nazareth, saint Joseph est la charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament.

Prière :

Pouvons-nous sérieusement, comme saint Joseph, nous rendre le témoignage que Jésus est avec nous, depuis la première heure du jour, jusqu'à la dernière ? L'invitons-nous à notre travail, à notre repos ? Lui offrons-nous toutes nos pensées, nos affections, nos paroles ? Marchons-nous en sa présence ?

Saint Joseph, secours des faibles, aide-nous à offrir à Jésus toute notre vie, toutes nos joies et nos épreuves. Je te prie pour tous ceux qui, dans les difficultés, se laissent abattre. Donne-nous la force nécessaire et la joie dans la douleur. Saint Joseph, protecteur de la famille, aide-nous à comprendre le sens de la paternité véritable afin que les pères de familles retrouvent leur identité profonde. Enseigne-nous à éduquer nos enfants dans la foi, la pureté, le dévouement et le respect de tout ce qui est beau.

Je te consacre les pères de famille afin qu'ils soient tes imitateurs dans la direction de cette cellule de la société, qui a tant besoin d'être assainie.

Par l'intercession de saint Joseph, modèle des soutiens de famille, Seigneur, nous t'en prions : donne à nos enfants une vision du monde qui les engage à Te suivre dans le seul chemin qu'est la vérité.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

QUATRIEME JOUR DE LA NEUVAIN

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**

Saint Joseph, modèle de la vie intérieure

Parole de Dieu : « *Joseph résolut de la répudier sans bruit. Il avait formé ce dessin, quand l'ange du Seigneur lui apparut en songe.* » (*Mt* 1,19)

Enseignement :

Saint Joseph, ton silence était voulu et désiré. Ce grand silence t'a permis d'écouter la Voix de Dieu qui te parlait en te guidant toujours et partout.

Tu étais un homme de prière et de recueillement. Ton âme s'entretenait dans les plus saintes pensées. Ton cœur laissait monter vers le ciel les soupirs les plus ardents. Ton amour pour être caché, n'en était que plus vif.

Extrait de Patris corde :

2. Père dans la tendresse

Joseph a vu Jésus grandir jour après jour « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (*Lc* 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, "il lui a appris à marcher, en le tenant par la main :

il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger" (cf. *Os* 11, 3-4).

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu : « Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (*Ps* 103, 13).

Joseph aura sûrement entendu retentir dans la synagogue, durant la prière des Psaumes, que le Dieu d'Israël est un Dieu de tendresse,[11] qu'il est bon envers tous et que « sa tendresse est pour toutes ses œuvres » (*Ps* 145, 9).

L'histoire du salut s'accomplit en « espérant contre toute espérance » (*Rm* 4, 18), à travers nos faiblesses. Nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse. C'est ce qui fait dire à saint Paul : « Pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je ne surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : "Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse" » (2 *Co* 12, 7-9).

Si telle est la perspective de l'économie du salut, alors nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse.[12]

Le Malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif. Au contraire, l'Esprit la met en lumière avec tendresse. La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. Le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité. Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur (cf. *Ap* 12, 10). C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse. Paradoxalement, le Malin aussi peut nous dire la vérité. Mais s'il le fait, c'est pour nous condamner. Nous savons cependant que la Vérité qui vient de Dieu ne nous condamne pas, mais qu'elle nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne.

La Vérité se présente toujours à nous comme le Père miséricordieux de la parabole (cf. *Lc* 15, 11-32) : elle vient à notre rencontre, nous redonne la dignité, nous remet debout, fait la fête pour nous parce que « mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (v. 24).

La volonté de Dieu, son histoire, son projet, passent aussi à travers la préoccupation de Joseph. Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin.

Prière : Saint Joseph, devant l'Annonciation, tu te mets à l'école de l'acceptation d'une solitude humaine totale pour vivre finalement avec Marie. Aide-nous dans nos familles à triompher dans le silence, de toute solitude, de toute révolte, de tout divorce et de toute séparation. A comprendre combien il est important de ne pas rompre des liens affectifs et conjugaux quand une difficulté, une déception, un sentiment de solitude nous envahit

Car au-delà de la souffrance, se présente à nous bien souvent le choix entre l'humilité et l'orgueil; le choix entre l'amour et la haine ; le choix entre la vie et la mort.

Je te prie pour tous les époux, afin qu'ils demeurent fidèles aux engagements assumés dans le mariage et que, dans la compréhension et le support mutuels, ils puissent conduire leur mission à bonne fin.

Avec Joseph, modèle de la vie intérieure, Seigneur, je t'en prie : aide-moi à comprendre combien la vie chrétienne n'est rien d'autre que l'amour de Dieu et du prochain.

Apprends-moi à faire un peu de silence intérieur. Que par ton intercession j'obtienne cette belle vertu qui consiste à savoir se taire et écouter.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

CINQUIEME JOUR DE LA NEUVAIN

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**

- *Saint Joseph, lumière dans nos nuits*

Parole de Dieu :

« Or, lorsque les Anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : allons donc à Bethléem...Ils vinrent donc en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. » (Lc 2, 15-16)

Commentaire :

Quand nous désirons très fort quelque chose et que nous ne l'obtenons pas, la souffrance fait son apparition. Quand la nuit occulte nos pensées et nos décisions, nous sommes dans un désarroi parfois proche du désespoir.

Saint Joseph dans l'inquiétude folle de ne pas offrir à sa famille un lieu pour la nativité, devant le non du monde et devant la nuit des cœurs des hommes reçoit dans l'obéissance et dans la confiance le lieu de l'oubli total : une crèche, un reposoir, un hôpital de pauvres. C'est ce lieu d'aboutissement de toute inquiétude et de toute obscurité qui recevra l'éclairage le plus doux, la lumière la plus forte : l'étoile de la Rédemption.

Au-delà des nuits, saint Joseph nous apprend à adorer, à prendre Jésus contre notre cœur, à embrasser sa tête délicate.

Extrait de Patris corde :

3. Père dans l'obéissance

Dieu a aussi révélé à Joseph ses desseins par des songes, de façon analogue à ce qu'il a fait avec Marie quand il lui a manifesté son plan de salut. Dans la Bible, comme chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté.[13]

Joseph est très préoccupé par la grossesse incompréhensible de Marie : il ne veut pas « l'accuser publiquement »[14] mais décide de « la renvoyer en secret » (Mt 1, 19). Dans le premier songe, l'ange l'aide à résoudre son dilemme : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 20-21).

Sa réponse est immédiate : « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1, 24). Grâce à l'obéissance, il surmonte son drame et il sauve Marie.

Dans le deuxième songe, l'ange demande à Joseph : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » (Mt 2, 13). Joseph n'hésite pas à obéir, sans se poser de questions concernant les difficultés qu'il devra rencontrer : « Il se leva dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode » (Mt 2, 14-15). En Égypte, Joseph, avec confiance et patience, attend l'avis promis par l'ange pour retourner dans son Pays. Le messenger divin, dans un troisième songe, juste après l'avoir informé que ceux qui cherchaient à tuer l'enfant sont morts, lui ordonne de se lever, de prendre avec lui l'enfant et sa mère et de retourner en terre d'Israël (cf. Mt 2, 19-20). Il obéit une fois encore sans hésiter : « Il se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël » (Mt 2, 21).

Mais durant le voyage de retour, « apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, – et c'est la quatrième fois que cela arrive – il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth » (Mt 2, 22-23). L'évangéliste Luc rapporte que Joseph a affronté le long et pénible voyage de Nazareth à Bethléem pour se faire enregistrer dans sa ville d'origine, selon la loi de recensement de l'empereur César Auguste. Jésus est né dans cette circonstance (cf. Lc 2, 1-7) et il a été inscrit au registre de l'Empire comme tous les autres enfants.

Saint Luc, en particulier, prend soin de souligner que les parents de Jésus observaient toutes les prescriptions de la Loi : les rites de la circoncision de Jésus, de la purification de Marie après l'accouchement, de l'offrande du premier-né à Dieu (cf. 2, 21-24).[15]

Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son "*fiat*", tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani.

Dans son rôle de chef de famille, Joseph a enseigné à Jésus à être soumis à ses parents (cf. *Lc* 2, 51), selon le commandement de Dieu (cf. *Ex* 20, 12).

Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph. Cette volonté est devenue sa nourriture quotidienne (cf. *Jn* 4, 34). Même au moment le plus difficile de sa vie, à Gethsémani, il préfère accomplir la volonté du Père plutôt que la sienne,[16] et il se fait « obéissant jusqu'à la mort [...] de la croix » (*Ph* 2, 8). C'est pourquoi l'auteur de la Lettre aux Hébreux conclut que Jésus « apprit par ses souffrances l'obéissance » (5, 8).

Il résulte de tous ces événements que Joseph « a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus *en exerçant sa paternité*. C'est bien de cette manière qu'il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et qu'il est véritablement ministre du salut ». [17]

Prière :

Pour le feu que tu entretiens afin de garder la lampe allumée dans l'exil, dans Bethléem, à Nazareth : saint Joseph sois remercié !

Saint Joseph, berger de l'Agneau, tu as été dans l'inquiétude de ne pas offrir à ta famille un lieu pour la nativité et tu as reçu dans l'obéissance et dans la confiance le lieu de l'oubli total : la crèche.

Au-delà de nos nuits et de nos pauvretés, saint Joseph, apprend-moi à accueillir l'Enfant-Jésus dans mon cœur et conduis-moi au long des nuits vers la crèche de ma vie.

Saint Joseph, très chaste époux de la Vierge Marie, tu offris à Dieu de la manière la plus parfaite chacun de tes sentiments, chacune de tes pensées et de tes œuvres, en gardant sans tâche ton corps et ton cœur. Avec Joseph, modèle pour tous ceux qui cherchent la pureté d'âme, Seigneur, je t'en prie : enseigne-moi l'amour véritable, pour que je puisse reconnaître Ta présence dans la fidélité et le respect de mes promesses et de mes engagements.

O Saint Joseph, toi qui as ouvert la voie au salut du monde par la pureté de ton amour, rends-moi capable d'être un véritable témoin du Fils de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Je te prie pour les jeunes qui, poussés par le désir de se marier ou des tentations, oublient la loi de Dieu, surtout le sixième Commandement.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

SIXIEME JOUR

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**

- Saint Joseph, protecteur dans la maladie

Parole de Dieu ;

« Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie, ton épouse : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus. » (Mt 1,20)

Commentaire :

Toute atteinte physique ou psychologique peut entraver notre marche. Tout état de douleur ou de souffrance peut éveiller en nous dépit, rejet, voir désir de mort. Tout ce qui nous semble acquis, réussi, peut soudainement basculer, disparaître, s'anéantir, devenir le vide total.

Saint Joseph en présentant Jésus au Temple, avec Marie, donne le nom de Jésus au monde. Au-delà de toute souffrance, saint Joseph nous désigne le Sauveur. Il nous montre le Père. Il dit oui, il se laisse couvrir par l'Esprit, il reconnaît le nom de Dieu.

Extrait de Patris Corde

4. Père dans l'accueil

Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi.

Et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement ».[18]

Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire. Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous ne réussirons pas à faire le pas suivant parce que nous resterons toujours otages de nos attentes et des déceptions qui en découlent.

La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui *explique*, mais un chemin qui *accueille*. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond. Semblent résonner les ardentes paroles de Job qui, à l'invitation de sa femme à se révolter pour tout le mal qui lui arrive, répond : « Si nous accueillons le bonheur comme venant de Dieu, comment ne pas accueillir de même le malheur » (*Jb* 2, 10).

Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence.

La venue de Jésus parmi nous est un don du Père pour que chacun se réconcilie avec la chair de sa propre histoire, même quand il ne la comprend pas complètement.

Ce que Dieu a dit à notre saint : « Joseph, fils de David, ne crains pas » (*Mt* 1, 20), il semble le répéter à nous aussi : "N'ayez pas peur !". Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisis et qui pourtant existe.

Accueillir ainsi la vie nous introduit à un sens caché. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. Même si notre cœur nous accuse, il « est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses » (*1Jn* 3, 20).

Le réalisme chrétien, qui ne rejette rien de ce qui existe, revient encore une fois. La réalité, dans sa mystérieuse irréductibilité et complexité, est porteuse d'un sens de l'existence avec ses lumières et ses ombres. C'est ce qui fait dire à l'apôtre Paul : « Nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien » (*Rm* 8, 28). Et saint Augustin ajoute : « ... même en ce qui est appelé mal (*etiam illud quod malum dicitur*) ».[19] Dans cette perspective globale, la foi donne un sens à tout événement, heureux ou triste.

Loin de nous, alors, de penser que croire signifie trouver des solutions consolatrices faciles. La foi que nous a enseignée le Christ est, au contraire, celle que nous voyons en saint Joseph qui ne cherche pas de raccourcis mais qui affronte "les yeux ouverts" ce qui lui arrive en en assumant personnellement la responsabilité.

L'accueil de Joseph nous invite à accueillir les autres sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles parce que Dieu choisit ce qui est faible (cf. *1 Co* 1, 27). Il est « père des orphelins, justicier des veuves » (*Ps* 68, 6) et il commande d'aimer l'étranger.[20] Je veux imaginer que, pour la parabole du fils prodigue et du père miséricordieux, Jésus se soit inspiré des comportements de Joseph (cf. *Lc* 15, 11-32).

Prière

Saint Joseph, aide-moi à ne pas me replier sur moi-même dans l'épreuve, dans la maladie, encourage-moi à m'ouvrir à la seule volonté du Père. Je te confie spécialement tous les malades, les orphelins, les veuves.

Avec Joseph, modèle d'obéissance, Seigneur, je t'en prie : enseigne-moi le partage, qui est une des formes de l'amour, pour que je puisse faire, avec joie, la volonté de ton Père qui nous aime tellement.

O Saint Joseph, je veux passer tout le reste de ma vie en accord avec le projet du Créateur pour moi. Aide-moi, afin que chaque jour, je sois fidèle à Son Amour et à Sa Volonté.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

SEPTIEME JOUR

- Chant
- Signe de croix
- Intention

- *Saint Joseph, protecteur de l'Eglise* -

Parole de Dieu :

Après leur départ, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et fuis en Egypte » (Mt 2,13) L'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël » (Mt 2,19-20)

Enseignement :

La sainte Eglise a pour mission particulière de diriger le corps mystique de Jésus, dont les fidèles sont les membres, de garder le corps réel et eucharistique du Sauveur dont elle a reçu le dépôt sacré, de maintenir et de faire croître la vie divine de Jésus dans les âmes. Mais n'est-ce pas là toute la vie de Joseph. Pourrait-on trouver parmi les hommes un meilleur modèle ? Ainsi, saint Joseph, gardien de l'Agneau, est devenu par la grâce du Père le gardien de l'Eglise.

Extrait de Patris Corde :

5. Père au courage créatif

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c'est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s'arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine.

Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir.

Bien des fois, en lisant les “Évangiles de l'enfance”, on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai “miracle” par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. *Lc 2, 6-7*). Devant le danger imminent d'Hérode qui veut tuer l'Enfant, Joseph est alerté, une fois encore en rêve, pour le défendre, et il organise la fuite en Égypte au cœur de la nuit (cf. *Mt 2, 13-14*).

Une lecture superficielle de ces récits donne toujours l'impression que le monde est à la merci des forts et des puissants. Mais la “bonne nouvelle” de l'Évangile est de montrer comment, malgré l'arrogance et la violence des dominateurs terrestres, Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut. Même notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence. Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver. Il s'agit du même courage créatif démontré par les amis du paralytique qui le descendent par le toit pour le présenter à Jésus (cf. *Lc 5, 17-26*). La difficulté n'a pas arrêté l'audace et l'obstination de ces amis. Ils étaient convaincus que Jésus pouvait guérir le malade et « comme ils ne savaient par où l'introduire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, ils le descendirent avec sa civière, au milieu, devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : “Homme, tes péchés te sont remis” » (vv. 19-20).

Jésus reconnaît la foi créative avec laquelle ces hommes ont cherché à lui amener leur ami malade.

L'Évangile ne donne pas d'informations concernant le temps pendant lequel Marie, Joseph et l'Enfant restèrent en Égypte.

Cependant, ils auront certainement dû manger, trouver une maison, un travail. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour remplir le silence de l'Évangile à ce propos. La sainte Famille a dû affronter des problèmes concrets comme toutes les autres familles, comme beaucoup de nos frères migrants qui encore aujourd'hui risquent leur vie, contraints par les malheurs et la faim. En ce sens, je crois que saint Joseph est vraiment un patron spécial pour tous ceux qui doivent laisser leur terre à cause des guerres, de la haine, de la persécution et de la misère.

À la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné (cf. Mt 1, 24 ; 2, 14.21). Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi.[21]

On ne peut pas séparer, dans le plan du salut, le Fils de la mère, de celle qui « avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix ».[22]

Nous devons toujours nous demander si nous défendons de toutes nos forces Jésus et Marie qui sont mystérieusement confiés à notre responsabilité, à notre soin, à notre garde. Le Fils du Tout-Puissant vient dans le monde en assumant une condition de grande faiblesse.

Il se fait dépendant de Joseph pour être défendu, protégé, soigné, élevé. Dieu fait confiance à cet homme, comme le fait Marie qui trouve en Joseph celui qui, non seulement veut lui sauver la vie, mais qui s'occupera toujours d'elle et de l'Enfant. En ce sens, Joseph ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Église, parce que l'Église est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire, et en même temps dans la maternité de l'Église est esquissée la maternité de Marie.[23] Joseph, en continuant de protéger l'Église, continue de protéger *l'Enfant et sa mère*, et nous aussi en aimant l'Église nous continuons d'aimer *l'Enfant et sa mère*.

Cet Enfant est celui qui dira : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Ainsi chaque nécessiteux, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est "l'Enfant" que Joseph continue de défendre.

C'est pourquoi saint Joseph est invoqué comme protecteur des miséreux, des nécessiteux, des exilés, des affligés, des pauvres, des moribonds. Et c'est pourquoi l'Église ne peut pas ne pas aimer avant tout les derniers, parce que Jésus a placé en eux une préférence, il s'identifie à eux personnellement. Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres. Chacune de ces réalités est toujours *l'Enfant et sa mère*.

Prière :

Pie IX a été le pontife choisi par Dieu pour donner à la gloire de Joseph un nouvel éclat. Il a décrété le 8 décembre 1870 que saint Joseph serait regardé et invoqué comme le « Patron de l'Église catholique. » Saint Joseph, tendre époux de l'Épouse de Dieu, avec Marie, tu partageas les peines et les joies de la vie pour mieux garder l'Agneau de Dieu et le faire grandir.

Saint Joseph, enseigne-moi à respecter l'Église, à lui être toujours obéissant (e), fidèle dans l'Eucharistie et dans la prière. Que je lui témoigne toujours mon amour inconditionnel.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

HUITIEME JOUR

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**
- *Saint Joseph est au cœur du travail comme communion fraternelle*

Parole de Dieu :

« Mon enfant, ...vois ! Ton père et moi, nous te cherchions. » (Lc 2,48)

Commentaire :

Saint Joseph, père admirable de l'Enfant Jésus, combien fut grand ton bonheur de pouvoir Le serrer entre tes bras. Le Père et le Fils, dans un don intime échangeaient les plus tendres sentiments.

Par notre union avec le Cœur de Marie vient le règne d'amour du Cœur doux et humble de Jésus. Par l'union aux Cœurs de Jésus et de Marie, nous communions au cœur doux et juste de Joseph. Par cette sainte communion familiale, nous reconnaissons l'union de tous les cœurs au nom du Père.

Extrait de Patris corde

6. Père travailleur

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph et qui est mis en évidence depuis la première Encyclique sociale, *Rerum novarum*, de **Léon XIII**. Saint Joseph était un charpentier qui a travaillé honnêtement pour garantir la subsistance de sa famille. Jésus a appris de lui la valeur, la dignité et la joie de ce que signifie manger le pain, fruit de son travail.

À notre époque où le travail semble représenter de nouveau une urgente question sociale et où le chômage atteint parfois des niveaux impressionnants, y compris dans les nations où pendant des décennies on a vécu un certain bien-être, il est nécessaire de comprendre, avec une conscience renouvelée, la signification du travail qui donne la dignité et dont notre Saint est le patron exemplaire.

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion.

Le travail devient occasion de réalisation, non seulement pour soi-même mais surtout pour ce noyau originel de la société qu'est la famille. Une famille où manque le travail est davantage exposée aux difficultés, aux tensions, aux fractures et même à la tentation désespérée et désespérante de la dissolution. Comment pourrions-nous parler de la dignité humaine sans vouloir garantir, à tous et à chacun, la possibilité d'une digne subsistance ?

La personne qui travaille, quel que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure. La crise de notre époque, qui est une crise économique, sociale, culturelle et spirituelle, peut représenter pour tous un appel à redécouvrir la valeur, l'importance et la nécessité du travail pour donner naissance à une nouvelle "normalité" dont personne n'est exclu. Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même fait homme n'a pas dédaigné de travailler. La perte du travail qui frappe de nombreux frères et sœurs, et qui est en augmentation ces derniers temps à cause de la pandémie de la Covid-19, doit être un rappel à revoir nos priorités. Implorons saint Joseph travailleur pour que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail !

Prière :

Joseph, modèle de tous les travailleurs, je te prie de donner ton amour du travail à tous ceux qui en ont un. Qu'ils ne gaspillent ni les fatigues de leurs mains, ni celles de leur esprit, mais qu'en les offrant au Père, ils les transforment en une précieuse monnaie, grâce à laquelle ils pourront mériter une récompense éternelle.

Seigneur, par l'intercession de saint Joseph, modèle des bons ouvriers, je t'en prie : enseigne-moi l'amour pour mon travail. Que j'apprenne à l'accomplir avec justice et honnêteté.

O Saint Joseph, qu'à ton exemple, je sache travailler avec reconnaissance, joie, ordre, paix, modération et patience. Par mon labeur, apprend-moi à utiliser tous les dons reçus de Dieu.

Avec Joseph, modèle des priants, Seigneur, je t'en prie : fais-moi découvrir les paroles de louange qui glorifient le seul vrai Dieu, de qui viennent toute sagesse et toute sainteté.

O Saint Joseph, en dépit de tous les bruits de ce monde, apprend-moi à prier avec le cœur et donne-moi d'aimer les moments précieux où j'invite Dieu à partager ma vie.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Chant à Saint Joseph

Conclusion

NEUVIEME JOUR

- **Chant**
- **Signe de croix**
- **Intention**

- Saint Joseph, patron de la bonne mort et des âmes du Purgatoire. Père dans l'ombre

Silence

Commentaire :

La sainte Ecriture ne nous dit rien de la mort de saint Joseph, mais la tradition de toute l'Eglise nous le montre expirant entre les bras de Jésus et de Marie. Si le cœur d'un fils se révèle tout entier au moment de la mort d'un père bien aimé, quelle part dut prendre le cœur de Jésus à cette douloureuse séparation ? Joseph n'a cessé, à la crèche, en Egypte, à Nazareth, d'assister Jésus de son amour. Jésus qui est la reconnaissance même, assiste à la mort de Joseph en répandant sur lui les meilleures bénédictions de son cœur. Voilà pourquoi saint Joseph peut nous tendre la main au moment de notre mort physique. Il peut intercéder pour nous quand nous prions pour nos fidèles défunts.

Saint Joseph est le protecteur des âmes du purgatoire, car il veut augmenter la gloire du Sacré Cœur de Jésus, en les lui amenant. Saint Joseph les voit, connaît leurs douleurs, accueille leurs soupirs, plaide leur cause et hâte de ses prières le moment de leur heureuse délivrance.

Extrait de Patris Corde

7. Père dans l'ombre

L'écrivain polonais Jan Dobraczyński, dans son livre *L'ombre du Père*,^[24] a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert :

Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (*Dt 1, 31*). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie.^[25]

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Eglise d'aujourd'hui a besoin de pères. L'avertissement de saint Paul aux Corinthiens est toujours actuel : « Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères » (1 *Co* 4, 15). Chaque prêtre ou évêque devrait pouvoir dire comme l'apôtre : « C'est moi qui, par l'Evangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus » (*ibid.*). Et aux Galates il dit : « Mes petits-enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (4, 19).

Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance.

Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration.

La paternité qui renonce à la tentation de vivre la vie des enfants ouvre toujours tout grand des espaces à l'inédit. Chaque enfant porte toujours avec soi un mystère, un inédit qui peut être révélé seulement avec l'aide d'un père qui respecte sa liberté. Un père qui est conscient de compléter son action éducative et de vivre pleinement la paternité seulement quand il s'est rendu "inutile", quand il voit que l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie, quand il se met dans la situation de Joseph qui a toujours su que cet Enfant n'était pas le sien mais avait été simplement confié à ses soins. Au fond, c'est ce que laisse entendre Jésus quand il dit : « N'appellez personne votre Père sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste » (Mt 23, 9).

Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils.

Prière :

O Saint Joseph, patron de la bonne mort, ta mort fut un doux passage entre les bras de Jésus et de Marie, je te recommande ma dernière heure ici-bas. Au moment de mon trépas, augmente en moi le désir du Ciel, que ma mort soit sereine et douce comme la tienne.

Jésus, Marie, Joseph, priez pour moi et tous les membres de ma famille au moment de la mort. Je vous confie spécialement tous ceux et celles qui me sont chers, surtout mes défunts. Que le Seigneur les accueille dans son paradis où tous ensemble ils jouissent de la béatitude éternelle.

Marie et Joseph, offerts sur la terre d'Israël, Marie et Joseph morts à eux-mêmes, source du blé nouveau, source de l'Amour divin sur terre, engendrez-moi dans votre trinité sur terre à la sainteté. Faites que je puisse me revêtir des vêtements blancs de la naissance et de la Résurrection.

Délivrez toutes les âmes du purgatoire de leur douloureux exil.

Intentions personnelles

Pater

Trois « je vous salue Joseph... »

Litanie à Saint Joseph

Prière finale

Chant à Saint Joseph

Conclusion

Prière finale

O Joseph, père virginal de Jésus, très pur époux de la Vierge Marie, chaque jour, prie pour nous Jésus lui-même, le Fils de Dieu, afin que, fortifié par sa grâce, nous puissions lutter comme il convient dans la vie, et être couronnés par lui dans la mort.

Jésus, Marie, Joseph, je vous confie mon cœur et mon âme !
Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi jusqu'à mon dernier soupir !
Jésus, Marie, Joseph, que mon âme puisse partir en paix vers vous !